

LE BIOMIMÉTISME COMME NOUVEAU PARADIGME

Le biomimétisme est une source d'inspiration pour la ville de demain. Inscrit dans un système d'innovation ou de stratégie de soutenabilité, le logement de demain peut s'inspirer du vivant comme modèle d'élément évolutif pour sortir de la notion de « l'habitat fini ».

En opposition, « l'habitat flexible » permet de s'adapter aux usages multiples, répondant aux évolutions démographiques, favorisant la cohabitation des milieux socio-culturels et créant des lieux de convergences propices à la vie collective.

La ville comme écosystème humain est un organisme vivant qui s'inspire des écosystèmes naturels, instaurant un cercle vertueux d'échange, favorisant l'usage des richesses locales, permettant de s'autoalimenter en utilisant uniquement ce dont elle a besoin. Ceci impose une bonne circulation de l'information en pratiquant les échanges coopératifs entre les acteurs et la diversité de la population. Les habitants deviennent les acteurs d'un nouvel écosystème dont la gestion est un élément fondateur de l'organisation spatiale urbaine.

Créer des lieux d'échanges intégrés aux logements collectifs situés au cœur de la vie publique. Instaurer un principe d'organisation collaborative de co-conception favorisant plus de mixité sociale pour lutter contre la ségrégation socio-spatiale. Diagnostiquer les besoins en termes d'habitat, analyser le contexte existant (environnement, ressources naturelles, moyens économiques, destination d'usage, etc..) permettent de définir la pertinence d'une nouvelle création ou bien d'envisager la transformation d'un bâti existant (restructuration d'une friche industrielle, d'un grand ensemble devenu obsolète ou bien de bureaux vacants).

Le logement de demain se veut répondre aux attentes de l'utilisateur en intégrant des équipements performanciers à un coût acceptable.

Répondre à la quête constante d'un plus grand confort jusqu'au développement de l'immatériel par la domotique, l'usage de matériaux intelligents et de systèmes autonomes. A l'instar des bureaux, livrer des logements en blanc pour offrir une plus grande flexibilité d'utilisation pour les futurs usagers. Proposer des parois démontables ou mobiles, créant ainsi des espaces clos ou ouverts favorisant un processus de mutation des lieux (ouvert/fermer).

Conçu en « îlot ouvert », des compositions infinies de densité et d'organisation des volumes bâtis sont transposables au logement. La porosité de chaque îlot prolonge des voies traversantes (privées/publiques). Les îlots sont organisés au sol pour être totalement autonomes, intégrant, commerces, services. Des jardins intérieurs arborés organisent les cheminements. Un plan d'eau apporte de la fraîcheur et renvoie la lumière du ciel.

Chaque bâtiment, bureaux, logements s'organisent, offrant des espaces d'échanges. Une Canopée habitée par un rhizome de passerelle alimente les toitures des bâtiments offrant jardins potagers et espaces de loisirs publics.

Des maisons individuelles occupent certaine terrasse. Des réservoirs d'eau de pluie ainsi que des panneaux thermiques et photovoltaïques assurent l'alimentation des programmes.

Des membranes capillaires prolongent verticalement les jardins colonisant les façades jusqu'aux terrasses hautes.

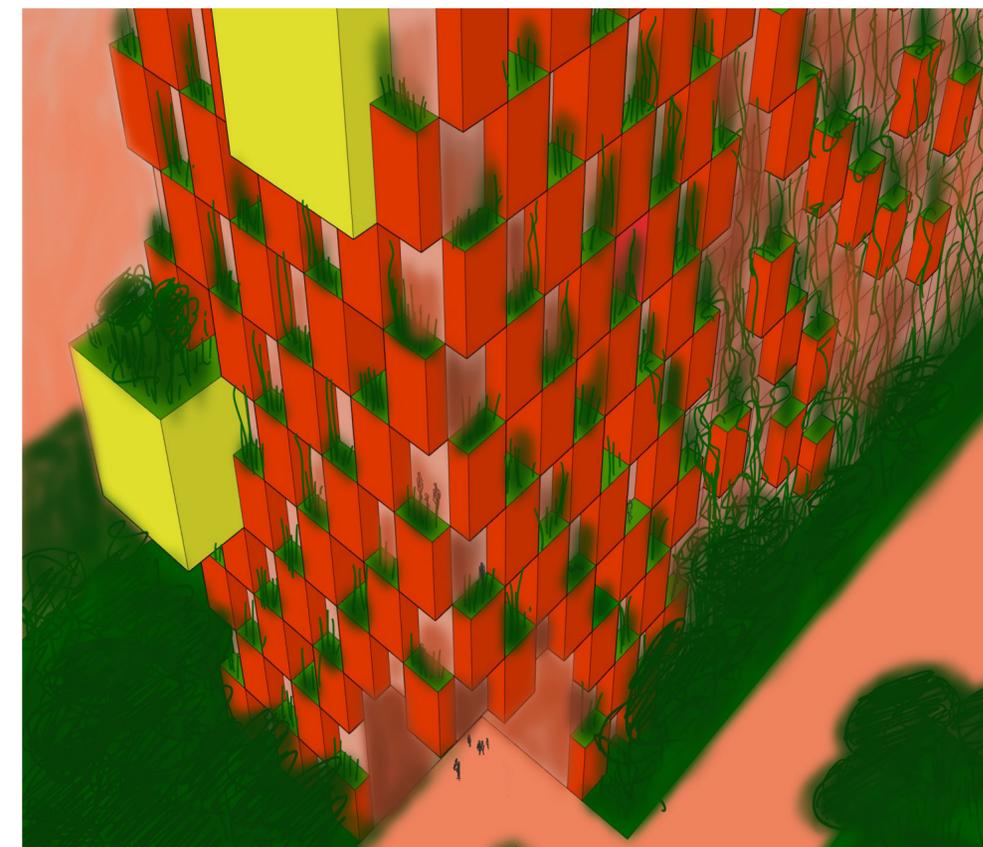
La porosité des façades est propice à une colonisation naturelle de la flore et de la faune.

L'habitat de demain se dessine avec la ville pour ne former qu'un, grâce à la continuité des espaces à ambiance maîtrisée avec le déplacement des bulles individuelles de confort comme résilience spatiale.

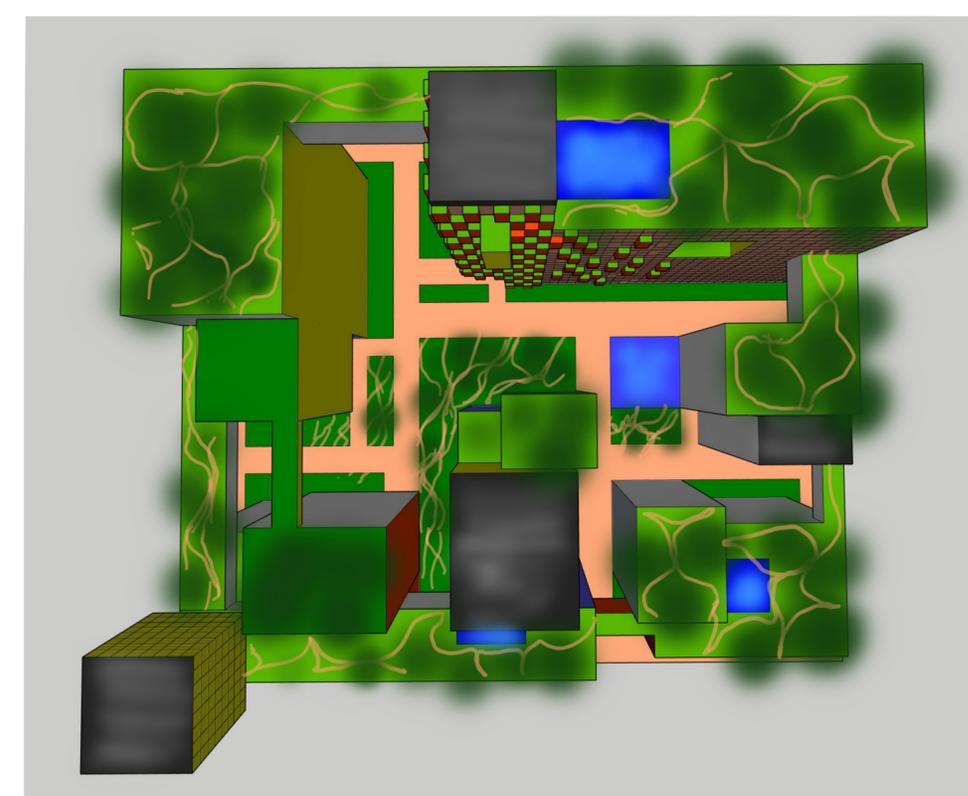
C'est ainsi que peut s'imaginer l'habitat de demain et d'après-demain.



UN URBANISME VERTICAL .
LA RUE: DES COMMERCES, DES SERVICES, DES JARDINS, DES BASSINS, DES LIEUX D'ECHANGES.
LES TOITURES: UNE CANOPEE HABITEE PAR DES JARDINS SUSPENDUS, DES ESPACES PUBLICS, DES MAISONS



MENBRANES CAPILLAIRES PROLONGENT VERTICALEMENT LES JARDINS COLONISANT LES FACADES JUSQU'AU TERRASSES HAUTES



PLAN MASSE INDIQUANT LES POROSITÉS AU SOL DE L'ILOT OUVERT (JARDINS, BASSINS)